

HUMOUR

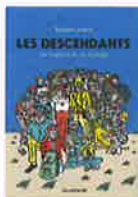
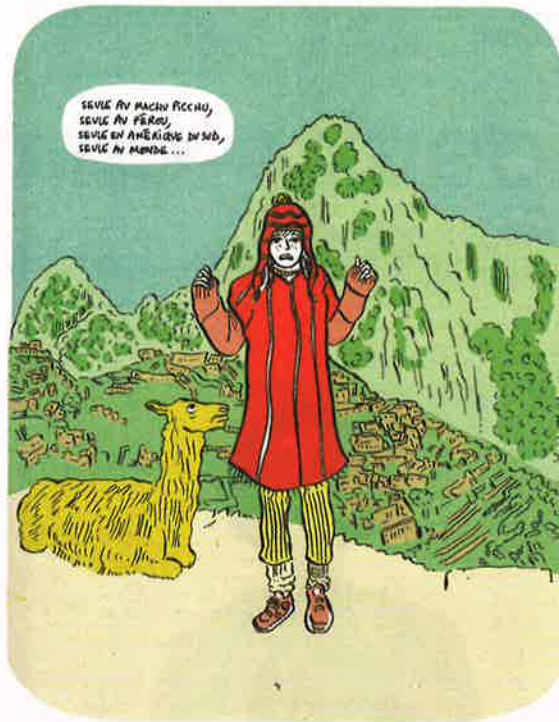
C'est une pastèque?

DE PIERRE CHARENTUS, ÉDITIONS MARGOT, 208 PAGES.

7



Les éditions Margot ont le plaisir de vous annoncer la naissance du nouveau prince de l'humour crétin, du nouveau baron du non-sens, du nouvel empereur des dialogues de sourds. Ovni dans leur catalogue essentiellement composé de beaux livres ou de bandes dessinées pour enfants, Pierre Charentus fait un peu tache avec son dessin faussement simpliste façon Reiser. Quand ce ne sont pas des oies qui dialoguent avec des chiens ou des chameaux, les personnages sont des humains affublés de singlets ou de tops trop courts laissant dépasser un bide à bière, chaussés de bottes fluo ou simplement en slip kangourou avec décolleté du plombier. Ils ont tous l'air de sortir d'un clip de Véronique et Davina, la distinction entre les hommes et les femmes se faisant uniquement par leur prénom et leur moustache. Malgré des dialogues concis, les différents protagonistes ne semblent jamais se comprendre, la plupart du temps ils laissent pisser, mais parfois ils s'engueulent, s'entretuent plus rarement, mais ça arrive. Les passages poétiques sont un peu plus faibles mais le décalage des dialogues absurdes est très drôle. On y apprend entre autres que le pays du Gouda est le Tibet. Le trait à la plume fait penser à un dessin d'enfant coincé au stade bonhomme patate, avec coloriage sauvagement appliqué aux crayons de couleur flashy. À découvrir de toute urgence, pour les amateurs du genre. ● C.B.



RÉCIT DE VOYAGE

Les Descendants

DE PAULINE AUBRY, ÉDITIONS LES ARÈNES, 168 PAGES.

8

Quand on a la chance d'avoir encore ses grands-parents et que ceux-ci ne sont pas avarés en anecdotes relatives à leur jeunesse, il est d'utilité publique de partager leurs récits. Pauline Aubry a cette chance. Elle a été bercée toute son enfance par les histoires de sa grand-mère et de ses trois sœurs. Elles lui ont raconté comment leurs parents se sont rencontrés sur le bateau qui les menait en Argentine, comment ils y ont vécu et pourquoi ils sont revenus habiter en France. À 25 ans, après une déception amoureuse, Pauline décide de faire le voyage sur les traces de ses aïeux, histoire de vérifier si les récits qu'on lui a faits n'étaient pas trop poussifs, de prouver à son ex qu'elle aussi est capable de voyager seule dans un pays lointain et, par la même occasion, de se trouver un nouveau mec. L'album qui pointe dans les bacs aujourd'hui est donc la chronique de son périple. Il débute à Buenos Aires où Pauline a décroché un emploi dans une agence de pub. Vite lassée des campagnes de bouffe pour chats, elle troque sa minijupe et ses escarpins à talons de dix centimètres pour une tenue de globetrotteuse et la voilà partie sur la route vers la Bolivie, le Pérou puis retour vers l'Argentine via le Chili. Ce qui semblait au départ être une quête des racines familiales se transforme vite en une obsession paradoxale pour, d'un côté, se trouver un "prince charmant" (ce sont ses mots) et, de l'autre, rejeter tout ce qui pourrait faire "adulte": trouver un CDI, se marier, fonder une famille... Heureusement, elle aborde d'autres sujets. Sa vie dans un squat est plutôt drôle, ses recherches sur le passage des arrières-grands-parents au musée de l'immigration se révèlent touchantes, sa réflexion sur les traces qu'on laisse aux générations futures fait mouche. Elle finit par trouver l'amour, faire des enfants et ça lui convient... Alors tant mieux. ● C.B.